

L'Homme a de tout temps trouvé la manière de contrôler son semblable.
Et son semblable de se laisser ataviquement berner, bercer, conduire, manipuler, avoir.
Comme si incapable de vivre sans une figure de proue, un leader.

De tout temps l'Homme a écrasé l'homme pour le pouvoir ou l'argent, par la religion autrefois ou maintenant ou la politique maintenant ou autrefois.

De tout temps il y a eu des Hommes qui croyaient être supérieurs aux Dieux ou à l'Humanité tout entière. Et les hommes de tout temps ont accepté leur sort.

Et si l'homme pouvait être libre ?
Et si l'homme pouvait croire en lui-même, à la force d'être plusieurs, d'être pleins, d'être tant.
Et si les hommes se faisaient confiance ?

Et si à la place de faire la révolution à chaque fois, à chaque fois portés par un seul qui finit comme les autres, dans le délire absolu du syndrome d'Hibris, étêté par la douleur exquise du pouvoir absolu.

Et si pour une fois, pour une fois seulement, il était temps pour un Soulevement.

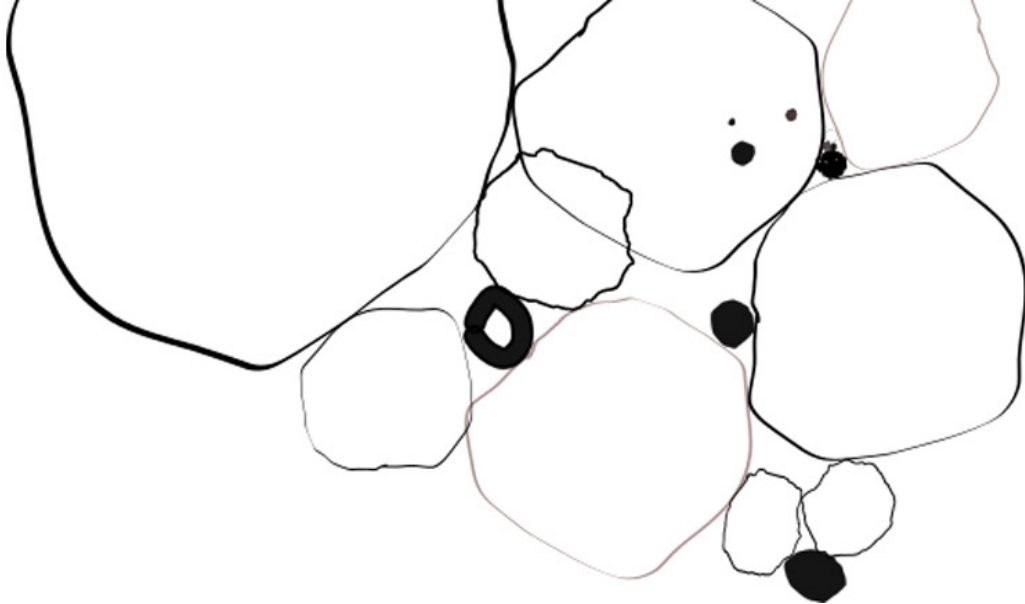
Porté d'une seule voix par autant de corps et d'âmes que cette armée utopique et dérisoire peut avoir à offrir à détruire sa propre race, qui lui veut tant de mal depuis toujours. Une dernière guerre pour l'honneur.

Le jour du jugement dernier des hommes contre l'Homme.



VALHALLA
ou le crépuscule des dieux

PETRI DISH



1. La compagnie

Nom commun | pe·tri dish | pē-trē 'pet.ri,dɪʃ- \

1 : petite boîte utilisée pour la culture cellulaire en bactériologie

2 : quelque chose (lieu ou situation) qui favorise le développement et/ou l'innovation

Co-fondé en 2014 par Anna Nilsson et Sara Lemaire, Petri Dish défend des univers esthétiques, absurdes et intrigants, en constante mutation.

Univers où se cotoient le cirque, la danse, le théâtre et les arts plastiques, à la frontière du baroque.

Petri Dish a à son actif 2 spectacles représentées une centaine de fois à travers le monde, dont Expiry Date au fameux Mime de Londres et au MODAFE de Seoul.

« UNE DES COMPAGNIES BELGES LES PLUS INTRIGANTES DU MOMENT »

la troupe se fait appeler Petri Dish, du nom (anglais) de ces boîtes de Petri, utilisées en microbiologie pour faire des cultures cellulaires. Mais sur la paillasse de la compagnie, ce ne sont ni les micro-organismes, ni les bactéries qui se propagent, ce serait plutôt un univers entre théâtre, cirque et danse, qui n'en est pas moins contagieux. D'ailleurs, pour recenser tous les artistes qui contribuent à la création de leur nouveau spectacle Driften (qui signifie « à la dérive »), les laborantins de la piste les décrivent comme « currently contaminated », autrement dit, ceux qui ont chopé le virus. »

Catherine Makereel, Le Soir, 20 juillet 2016

Avant-propos

Ce qui nous intéresse à dire, à montrer, ce sont des univers clos qui reconstituent des micro-sociétés représentatives à petite échelle des liens qui nous lient les uns aux autres. Dans *Expiry Date* c'était la dernière heure d'un homme confronté à ses propres souvenirs, dans *Driften*, une fête entre amis, prétexte à tomber les masques et se battre contre le rôle social dont on nous affuble. Mais si toujours il s'agit d'un combat, ce n'est que pour mieux réunir les protagonistes, pour tirer la seule conclusion que nous ayons envie de défendre : ensemble, c'est dérisoire d'y croire, mais c'est tellement mieux.

Pour ce projet, la source de notre inspiration est la décadence de notre espèce qui agit sur nous comme une force irréductible.

Comme un troupeau de lemmings, l'humanité se dirige vers l'abîme, et la plupart d'entre nous n'en ont même pas conscience.

Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité a clairement développé la capacité de se détruire elle-même, il semblerait même que ce soit un petit miracle que nous ayons survécu jusque là, à l'âge atomique.

Mais, même si les bombes sont muselées, l'hiver nucléaire n'est pas si loin

"La passion de la destruction est aussi une passion créative."

Mikhail Bakunin

La communauté scientifique a largement accepté que nous sommes entrés dans une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène, où le climat de la Terre est radicalement modifié par l'activité humaine, créant une planète complètement différente, qui pourrait ne pas être en mesure de soutenir la vie humaine. Il y a de bonnes raisons de croire que nous sommes déjà entrés dans la sixième «Extinction», une période de destruction des espèces à grande échelle.

Qu'écrirons-nous dans les manuels d'histoire : "Une erreur tragique" ou peut-être "Une erreur politique aux proportions historiques"?

Mais il est bien trop important de continuer à diriger le monde, par et pour des valeurs qui n'existent pas. Le pouvoir et l'argent.

Réorganiser la réalité

Dans ce projet, nous voulons explorer les tendances de la nature humaine tels que la surconsommation, la passivité et l'égoïsme. Et en outre, à quel point nous acceptons facilement l'endoctrinement et la «bien-pensance politique».

Nous sommes des animaux de meute. Il est de notre nature de rechercher le pouvoir et le contrôle pour certains et de se conformer aux règles et à la hiérarchie pour les autres.

Les horaires, les listes et les lois nous calment et nous font sentir en sécurité. Notre instinct naturel est de vouloir être ou faire partie de l'équipe gagnante.

Surtout si le navire est sur le point de couler.



Pièce de cirque - entre danse et théâtre – pour 6 personnages

Nous prévoyons une scénographie complexe, en interaction avec les disciplines telles que l'acrobatie, le théâtre, l'opéra, la contorsion, la danse, le mât chinois et certains éléments de comédie musicale. Tous ces outils et formes d'art seront fusionnés de manière organique afin que Valhalla raconte la fin d'un Empire, le Grand Effondrement.

Pris dans les glaces d'une mer d'hiver, paralysé, gît le dernier bateau.
1000 fissures courent la feuille de glace, dessinant des motifs anguleux.
Un immense échiquier pour les dieux.
À l'horizon, des icebergs fatigués s'élèvent vers le ciel sombre, et les nuages passent indifféremment sur le firmament gris.
Un vent de châtiment souffle la poussière à travers l'immensité
5 hivers sans soleil se sont écoulés.

La terre a été pillée et les océans ont été gelés. Dans un monde apparemment mort, nous découvrons la vie sur un navire (le dernier?) sur lequel une organisation, ne tolérant aucune perturbation ou interrogation, semble être pétrifiée.
Une silhouette se détache. Il est là, le Capitaine. Comme Noé, accroché à sa barre qui ne va plus nulle part, ils voulaient les sauver, tous.
Désormais joueur d'échecs solitaire, invitant sa propre paranoïa comme compagnie.
Dans cette micro-société sous haute surveillance, une femme séditeuse fomentera la mutinerie et viendra détrôner le capitaine mythique. Et insidieusement, à son tour, glissera dans la folie du pouvoir, pour devenir un tyran violent.
Puis, un vent douxereux, un zéphir, une odeur inconnue se met à courir sur la banquise, des chants lointains se font entendre dans le lointain glacés.
Serait-il venu le temps du Soulèvement, ou chacun regarde l'autre comme lui-même et d'une seule âme décide de se battre ensemble, une dernière fois, pour quelque chose de plus grand qu'eux : une Idée.
Le vieux capitaine mort, maintenant réduit à un esprit déshabillé, regarde amèrement sa création au fur et à mesure qu'elle coule.

La mort d'un empire, une régénération ...?



2.1. DRAMATURGIE

Pour cette pièce, nous imaginons une atmosphère orwellienne et grise, avec des éruptions de fêtes de propagande colorées à l'instar de la fête des couleurs en Inde, des jaillissements.

Comme à notre habitude, nous travaillerons sur l'intrusion de l'absurde dans le réel pour mieux capter le public à nous suivre dans nos univers à la cohérence close.

Nous voulons cette fois travailler sur l'épique. Nous nous inspirons pour ce faire de plusieurs batailles mythiques tels les Thermopyles, le Jugement Dernier ou encore Ragnarok, l'Ultime bataille des Dieux contre les Dieux dans les sagas nordiques.

Nous nous attachons à travailler sur ces mythes fondateurs afin de révéler ce qui nous semble primordial dans cette pièce, la notion de pouvoir et ses dérives ainsi que la capacité de l'Homme à parfois oeuvré ensemble pour le bien commun, pour l'idéologie, même si, l'Histoire nous le confirme souvent, l'Homme est capable de belles choses quand le glas a déjà sonné, et c'est alors avec l'énergie, et le panache du désespoir que l'homme se révèle être un héros pour l'Humanité.

Nous travaillerons avec une dramaturgie en quatre parties:

- 1: Status Quo
- 2: Naissance d'une révolution
- 3: Décadence
- 4: Une nouvelle odeur

Chapitre 1: Statut Quo. _du contrôle et du maintien des apparences_

"Ce n'est pas la vérité qui compte, mais la victoire."

A. Hitler

Le capitaine: *réécris l'histoire et tu contrôleras la vérité. Le dernier auteur a le dernier mot.*

La dernière vérité. Exploiter les peurs infondées et nourrir le feu. Je sais comment les désirs et les petits rêves fonctionnent.

Je garde les mensonges essentiels et répétés jusqu'à ce qu'ils deviennent des vérités. Entouré d'enfants vulnérables. Tous me sont redevables et dépendent de moi. Lourd pèse la couronne.

Enchaîné à ce navire et dans mon propre corps. Le cancer de la méfiance me dévorant de l'intérieur. J'imagine le souffle chaud et fou de la bête, tapie dans l'ombre, prête à charger.

Les Camarades: Les camarades surveillés et nourris avec des slogans afin de s'assurer qu'ils ne mordront jamais la main qui les nourrit, semblent figés dans leurs routines et leurs devoirs.

Nous avons perdu notre histoire dans une mer morte. Nos souvenirs maîtrisés, nous suivons instinctivement. Au bord de l'absence de sens, le corps effectue mécaniquement les corvées. Survivre. Une vie entière contenant seulement un maigre répertoire d'odeurs répétées encore et encore; nos camarades de sueur, de glace, de métal, des haricots en conserve et du lait en poudre ... Nous lisons les messages et vénérons le capitaine, nous nous étendons et nous courbons, produisons de l'électricité avec nos pédales, lavons les tasses, aiguïsons les lames, préparons notre avenir brillant.

Cette patrie, la liberté totale d'être sans le choix

Nous étudierons la situation sous leur angle : la lutte constante pour ne pas s'écarter du Manifeste du capitaine et être qualifiée de parasite, la Peur des répercussions. Quelles sont les répercussions de la surveillance constante sur l'esprit humain.

Nous disséquons le système hiérarchique et les positions de pouvoir d'une micro-société.

Que faut-il pour qu'un groupe glorifie un leader et le suive aveuglément?

Comment le déni et la démission fonctionnent-ils?

Comment les jeux de pouvoir se traduisent-ils dans notre vie quotidienne?

Existe-t-il l'âme collective?

"The smart way to keep people passive and obedient is to strictly limit the spectrum of acceptable opinion, but allow very lively debate within that spectrum - even encourage the more critical and dissident views. That gives people the sense that there's free thinking going on, while all the time the presuppositions of the system are being reinforced by the limits put on the range of the debate."

N. Chomsky

Chapitre 2 et 3: une révolution qui succombe

Au pays des aveugles, le borgne est roi.

Kleopatra: *Je suis un virus dévorant lentement mon hôte de l'intérieur. Omnipotente, je suis la loi des hommes. Le bruit de l'horloge est musique à mes oreilles. Je sais comment fonctionnent ces chiens. La stupidité et le dévouement du peuple sont à la fois une punition et un cadeau.*

Il s'agira ici de démontrer le syndrome d'Hibris, ou la maladie du Pouvoir via le personnage d'une femme impitoyable et manipulatrice, obtenant le pouvoir par la ruse et la force en tuant son père. Elle finit par conduire « son peuple » à la ruine.

Comment sommes-nous conduits par des émotions telles que la colère, la haine, la mégalomanie ...?

D'où vient notre souhait pour les boucs émissaires et la peur de la responsabilité?

Nous travaillerons sur l'incarnation de la décadence précédant la chute d'un empire.



Chapitre 4: Une nouvelle odeur.

Un Camarade : *un matin, la brise portait un nouveau parfum. Nous sommes debout sur le pont et respirons à plein poumon, absorbant autant de molécules que possible pour analyser. Du murmure de cette brise émanait un sentiment flou, une idée vague, un souvenir oublié....Quelque chose de frais ... Nous ressentons un mouvement. Un profond soupir s'échappe de la couche de glace. Une image de plaques tectoniques se heurtant inexorablement l'une contre l'autre dans un fracas infernal. La glace se brise. Les battements de cœur augmentent , et la vitesse du navire, hissez les voiles !!*

Ne pas montrer d'excitation. Contrôlez notre respiration et suivre les instructions. L'espace qui nous entoure change. Une couleur nouvelle luit derrière dans les montagnes de glace autour de nous . Une lueur, une lueur de soleil . Un événement sans précédent dans notre mémoire collective! En gardant notre calme, nous tous ressentons les frissons de l'espoir nous parcourir l'échine. Nous bougeons !

Dans ce chapitre du printemps tardif, nous travaillerons sur les modèles et les instincts naturels de l'homme.

Courons-nous encore et encore au devant des mêmes impasses?

Comment une démocratie peut-elle être soutenue par des personnes qui se nourrissent d'eux-mêmes et de leurs ego concurrentiels?

Existe-t-il dans la nature humaine une pure et véritable générosité qui ne s'attend à rien en retour?

2.2.SCENOGRAPHIE

La scénographie est pour nous un élément essentiel. Elle est utilisée comme 7ème personnage, en mutation constante. Toujours transformative, elle modifie les conditions de la micro-société ou au contraire, nous signifie son changement. Il s'agit toujours d'en faire, plus qu'une évocation de décor, un terrain de jeu et d'exploration, une part de l'univers que nous désirons montrer.

Pour VALHALLA , nous utiliserons des illusions d'optique, d'ingénierie et de vidéo.

Nous voulons créer un paysage qui semble éternel et immuable, mais qui au fur et à mesure se transforme, évolue avec les personnages. Nous voulons évoquer un bateau pris dans une mer de glace.

Pour ce faire, trois éléments principaux composeront ce paysage en mutation.

Une proue de bateau à moitié enfouie dans l'eau sera utilisée comme agrès pour les acrobates et les danseurs. Cette proue sera mobile, pourra se balancer et ainsi créer un mouvement d'avancement et de balancier que les acrobates pourront utiliser pour créer de nouvelles techniques acrobatiques et de nouvelles qualités de mouvement.

Un filet vertical sert de plan secondaire au sol, évoquant les filets/voiles des bateaux. Les artistes peuvent agir et développer des mouvements dans ce filet, ce qui permet aux actions et aux mouvements de se développer tant à l'horizontal qu'en verticalité.

Un escalier en spirale autonome évoque les mâts de garde des bateaux, les vigies. Il sera utilisé alternativement comme mât chinois, perspectives et pupitre de harangue.

Ces éléments ne sont pas entièrement fixes, ils serviront différentes fonctions, significations et emplacements au cours de la performance.

Outre des 3 éléments majeurs, des objets supplémentaires seront présents comme des casiers en métal dans lesquelles l'équipage dort et a ses effets personnels. En montrant plus de casiers que de membres d'équipage, le public comprend qu'il y a eu plus de gens à bord.

Une variété de boîtes en conserve dans différentes formes et situations, prétexte à de l'équilibre sur les mains.

Il n'y aura pas un grand ensemble théâtral dépeignant une certaine scène, mais plutôt une diffusion abstraite d'éléments qui rappelle un navire.



3. EQUIPE

Sara Lemaire : porteur de projet, mise en scène et dramaturgie.

Sara Lemaire a étudié le cinéma et le théâtre en tant que metteur en scène. Après avoir obtenu son diplôme en 2004 de l'INSAS - Institut national des arts du spectacle de Bruxelles, elle découvre la danse et les arts vivants en Chine et au Japon. Elle obtient en 2007 une maîtrise en philosophie spécialisée dans les cultures de l'Extrême-Orient. Elle a créé la compagnie Petri Dish avec Anna Nilsson, a produit et dirigé "Expiry Date" et "Driften".

Anna Nilsson : porteur de projet, interprète et mise en scène.

Diplômée en 2002 de l'ESAC - Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles en tant que voltigeuse au cadre. Après avoir gagné plusieurs prix internationaux pour son numéro de cadre, elle travaille pour FERIA Musica de 2004 à 2009. Elle a également travaillé pour d'autres compagnies dont une collaborations avec les Ballets C de la B. En 2010, elle crée son premier spectacle personnel, I Mistress and Wife, spectacle Lauréat des Jeunes Talents Cirque Europe. Puis naît Petri Dish où elle crée Expiry Date (2014) et Driften (2016), en tournée mondiale depuis leur création.

Joris Baltz : acrobatie, danse, contorsion

Diplômé de l'ESAC en 2016, en acro-danse, il tourne actuellement avec son solo et deux spectacles de danse d'Helka, compagnie composée de danseurs d'Ultima Vez et Sidi Larbi Cherkaoui. Joris s'est vu offrir la dernière année de travailler avec certaines des plus grandes compagnies de danse et de cirque d'aujourd'hui (Cirque du Soleil, 7 Doigts de la Main, Ultimavez - Wim Vandekeybus, Akoreakro), mais a préféré intégrer la nouvelle création de Petri Dish

Viola Baroncelli : jeu et mât chinois

Elle a commencé sa formation professionnelle à l'école FLIC à Turin, pour poursuivre à l'ESAC où elle a travaillé avec les réalisateurs connus Fatou Traoré et Robert Magro. Elle sort diplômée en mât chinois en 2015. Depuis, elle travaille avec Petri Dish où elle participe au 2 derniers spectacles et a créé un collectif, Le Naga Collectif.

Laura Laboureur : chant diphonique, contorsion et jeu

Diplômé de l'école de théâtre Conservatoire de Liège en 2011. Elle a travaillé avec les metteurs en scène Jacques Delcuvellerie, Fabrice Murgia, Laurent Sauvage, Patrick Bebi, René Georges et Isabelle Gyselinx. Elle a entre autre travaillé avec Clinic Orgasm Society, le Living Theatre (USA), Juan Navarro (Portugal), et Studio d'Action Théâtrale - Gabriel Alvarez (Switzerland). Elle travaille avec Petri Dish depuis le début d'Expiry Date (2014)

Carlo Massari : chant lyrique, danse et contorsion

A travaillé avec d'innombrables comédies musicales, opéras et compagnies de théâtre physique. (Centro Nazionale Teatrale, Lucio Dalla, Théâtre Konzert Berne, Balletto Civile, Abbondanza / Bertoni, Teatri di Vetro, Andrea Paolucci, Mauro Montalbetti, Nicola Bonazzi, Marco Baliani etc.) Ses propres créations "Corpo e Cultura" 2011, "MariaAddolorata" 2013 et "Tristissimo" 2014 ont été présentées dans des festivals du monde entier et ont remporté nombre de prix (Premio Palco Aperto (IT), Prix du Jury Hiver Oclytes / Les Hivernales (F), 2ème prix Concours International pour Chorégraphes à Hanovre (D), 2ème prix de chorégraphie à Corto à Danza (IT), 2e prix et le prix du Jury Zawirowania Dance à Varsovie (PL), Prix de l'auditoire au Théâtre Konzert de Berne (CH).

Carlo Massari travaille avec Petri Dish depuis 2015, à la création de Driften.

Jef Stevens : jeu et danse

Jef Stevens est né en 1947. Il a étudié la philosophie et la théologie. Il a travaillé pendant près de 20 ans en tant que greffier devant les tribunaux. Il a également travaillé dix ans comme diacre dans l'Église catholique romaine. Il y a 9 ans, lorsque Jef a pris sa retraite, il a commencé sa carrière d'acteur. Son charisme et ses talents ont été rapidement remarqués par les grandes compagnies, et il a travaillé depuis avec Retina Dance Company, Jan Lauwers - Needcompany, PeepingTom, Maarten van der Put - United C Inne Goris - LOD, Thomas Ryckewaert - Wolff et depuis 2013 également avec Petri Dish. Jef a également participé à 2 films et à la série BBC The White Queen.

Philippe Baste : création lumière

40 ans d'expérience dans le métier et a créé la lumière de plus de 50 expositions, concerts et spectacles différents. Il a travaillé souvent avec les plus grandes maisons comme le Théâtre National, l'Opéra Garnier et Chaillot. Il travaille avec Petri Dish depuis 2013.

Tonin Bruneton : création vidéo, et technologies.

A étudié la littérature audiovisuelle et est projectionniste. Il a également un diplôme en conception et direction technique. Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène dont Pierre Megos, Thomas Israel et Arie van Egmond, il travaille également avec Das Fraulein kompani et travaille avec Petri Dish depuis 2015.

Hugues Girard : direction technique et création son.

Rigger spécialisé dans la sécurité, l'éclairage et technicien son et scénographe. Il a travaillé pour plusieurs grands théâtres, compagnies et festivals, dont le Théâtre Royale de la Monnaie, Cie Mossoux Bonté, Cie Artara, Pierre Mégos, Trisha Brown, ROSAS ... Il travaille régulièrement comme responsable technique de KunstenFestivalDesArts à Bruxelles.

HunMok Jung : conseil chorégraphique

Diplômé de la prestigieuse Dankook Dance University, il a chorégraphié 12 spectacles de danse et a remporté plusieurs prix en Corée, entre autres "meilleur chorégraphe " et " danseur de l'année "

En 2008, HunMok commence à travailler avec la compagnie Peeping Tom. Il a créé et dansé dans les quatre dernières productions: 32 rue Vandenbranden, A Louer, Vader et Moeder.



Brœðr munu berjask
ok at bönom verðask,
munu systrungar
sifjum spilla ;
Hart er í heimi,
h10órdómr mikill,
skeggöld, skálmöld,
skildir ro klofnir,
vindöld, vargöld,
áðr veröld steypisk ;
mun engi maðr
öðrum þyrma

Les frères se battront
Et se mettront à mort,
Les parents souilleront
Leur propre couche ;
Temps rude dans le monde,
Adultère universel,
Temps des haches, temps des épées,
Les boucliers sont fendus,
Temps des tempêtes, temps des loups,
Avant que le monde s'effondre ;
Personne
N'épargnera personne

*Ragnarok in l'Edda poétique, ensemble de
poèmes en vieux norrois rassemblés dans un
manuscrit islandais du xiiie siècle,*